

Interview par e-mail : Cinq questions à Grégory Hendrickx.

Grégory Hendrickx
Enseignant HELMo Campus Guillemins
→ g.hendrickx@helmo.be



De : Edith
Envoyé : lundi 7 septembre 2020 10:05
À : Gregory Hendrickx
Objet : Tout ce que nous faisons de bien...

Bonjour M. Hendrickx.

Une de mes missions, c'est de raconter des (belles) histoires, de garder une trace et aussi, sans doute, d'être un marqueur de reconnaissance.

C'est dans ce contexte que je m'adresse à vous. J'ai notamment appris que vous aviez pris un certain nombre d'initiatives pédagogiques créatives dans cet période de crise sanitaire. J'aimerais en savoir davantage.

Accepteriez-vous de partager cette expérience autour des 5 questions suivantes : Quoi ? , Pour répondre à quel besoin ? , Au service de qui ? , Quelles ont été les difficultés et les soutiens éventuels rencontrés ? , Quelle est la plus-value humaine que vous en conservez ?

En vous remerciant du temps que vous me consacrez,

Bien à vous, Edith.



De : Gregory Hendrickx
Envoyé : mardi 8 septembre 2020 10:25
À : Edith
Objet : RE: Tout ce que nous faisons de bien...

Bonjour,

Je pense que nous nous sommes déjà rencontrés – j'avais participé à un article du premier numéro d'Edith consacré aux étudiants entrepreneurs.

Quoi ?

La période de confinement a mis à mal toutes nos certitudes pédagogiques, nos points de repères. Qui est assis au premier banc ? Qui va arriver en retard ? Qui va encore une fois oublier son syllabus ? Nos automatismes, nos mécanismes qui nous permettent de fonctionner en mode « pilote automatique », sont tous désactivés. Il faut (re) penser l'enseignement.

Initialement, j'ai été un des premiers à utiliser la plateforme HELMo-learn. En 2010 déjà, lors d'une AG, j'avais témoigné sur la manière donc je l'utilisais, dans le cadre d'un cours faisant l'objet de mon CAPAES. Par la suite, en raison des contraintes de temps et d'organisation, mon utilisation des outils digitaux était devenue marginale : dépôt de syllabus, de PowerPoint, etc. C'est à peu près tout...

J'ai donc dû réinventer mon enseignement. Je précise que je donne des cours très variés (cela va de « Gestion commerciale », qui est un cours très ouvert, à « Techniques quantitatives de gestion », qui est très technique) et que je suis confronté à des étudiants aux profils, attentes et besoins différents.

Après avoir réfléchi à la problématique, j'ai décidé de procéder par expérimentation : essais, rétroaction, adaptation dans un processus itératif.

J'ai commencé par créer une vidéo d'un cours en durée réelle (style podcast). J'étais totalement à côté de la plaque : trop long, peu dynamique, absence d'interactions.

Petit à petit, j'ai adapté mes méthodes en fonction d'un retour qualitatif (feedback) et quantitatif (analyse du nombre de vue, d'interactions) afin de définir des « bonnes pratiques » :

1° Créer des capsules :

- Limiter la durée : max 10 minutes par capsule
- Scénariser : créer un *storyboard* : quoi dire, quand, quelles questions poser
- Favoriser l'interaction : créer du contenu H5P, qui permet l'interaction (questions en direct, avance rapide ou retour, liens...)
- Donner du *feedback* : créer un test pour chaque capsule, avec du feedback pour les bonnes et mauvaises réponses

2° Maintenir le lien :

- Collaborer : suggérer aux étudiants d'utiliser le forum plutôt que le mail pour les questions
- Être à l'écoute : donner des rendez-vous « visio » hebdomadaires avec les étudiants.

3° Evaluer :

- Il est très difficile d'évaluer les compétences de restitution. La tentation de fraude est d'autant plus grande, les processus de contrôle difficiles, le risque bien présent.
- Par contre, évaluer l'application et le transfert est tout à fait possible, voire à mon sens, à privilégier. Pour ma part, les étudiants pouvaient disposer de tout le matériel qu'ils souhaitaient pour l'examen : notes, syllabus... Cela limite le risque de fraude dès lors que c'est autorisé !

De plus, de mon point de vue, cela correspond plus au profil de nos étudiants, et à la finalité d'un bachelier professionnalisant.

Pour répondre à quel besoin ?

Les étudiants ont exprimé le besoin d'un cadre. Les MOOC, trop flexibles, n'y répondent pas. Ils souhaitent des horaires, un planning, et un *feedback* humain.

Au service de qui ?

Les étudiants du bachelier en comptabilité

Quelles ont été les difficultés et les soutiens éventuels rencontrés ?

Difficultés : Apprendre à maîtriser les outils HELMo-learn, le H5P, le tout en mode « autodidacte ».

Soutiens : Le service e-learning. Néanmoins, bien que disponible, il devait faire face à un afflux de demandes de la part de collègues qui devaient découvrir les fonctionnalités basiques de la plateforme.

Quelle est la plus-value humaine que vous en conservez ?

Être à l'écoute des étudiants. Paradoxalement, j'ai eu plus d'échanges individuels à distance qu'en présentiel.

Autre plus-value humaine que j'ai particulièrement appréciée : me rapprocher du rôle que j'imagine pour l'enseignant moderne, c'est-à-dire celui qui accompagne dans l'apprentissage plutôt que le détenteur du savoir. Les séances en « live » étaient consacrées à des études de cas, des discussions, des réflexions, et non à des cours magistraux.

Je reste à votre disposition !

Grégory Hendrickx

